
Le Vautour d'Égypte - Histoire naturelle n°81.

Numéro d'inventaire : 1979.30836 (6-7)

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Lebrun (H.) (Paris)

Imprimeur : Collombon et Brûlé, Paris

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1875 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

Description : Papier fin violet et gravure n&b .

Mesures : hauteur : 290 mm ; largeur : 195 mm

Notes : Double exemplaire de la même couverture. Recto : "Encyclopédie de l'enfance - Cours général des connaissances utiles". Gravure représentant deux vautours dépeçant un mouton sur fond de pyramides. Verso: texte anonyme sur les "rapaces diurnes" en deux colonnes.

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Leçons de choses et de sciences (élémentaire)

Filière : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

N° 81.— COURS ÉLÉMENTAIRE D'HISTOIRE NATURELLE.

RAPACES DIURNES

LES CATHARTES OU CALCEDAUX (Cathartes) ont le corps et les ailes couverts de plumes. Ils en diffèrent l'essentiellement par l'absence de crête plumée. Ils en diffèrent également par la tête et la coquille des yeux qui sont nues et dénudées, qu'ils commencent toutefois à ébaucher par les premiers. Au printemps, ils se refugient sur des roches escarpées et solitaires pour y nicher dans les trous ou des grottes.

Le Vautour d'Egypte (Gypaète) est un peu plus grand que le Corbeau. Son bec est grêle, long, roulé au-dessous de sa courbure, mais très-crochu à l'extremité. Il a les narines couvertes d'un large sac noir. La crête est nue sur le devant, tandis que le dos est plumé. Le male adulte est blanc, avec les poings des plumes. Les juvéniles sont jaunes et les jeunes, au contraire, ont le plumage noir.

Cette espèce a les appétits les plus ignobles; elle naît au moins que de l'herbe morte et d'animaux morts. Le seul moyen de l'empêcher de dévorer nos morts consiste à l'envoyer à l'Encantrière, nous vident des Egyptiens qui lui rendaient des hommages religieux.

Dieu lui-même, ce callo saint bien dédié à l'oiseau honteux, fait en élevant les débris des villes et les îles mortes, dans des îles pas plus étendues que l'île de Nîmes, par le pouvoir des louys pestilentiels, si d'autre chose que de la saleté pudique. C'est à cause des rumeurs sordides que les Faillans le respectent encore aujourd'hui, et il est à croire que ces rumeurs sont muniches blâmé par testament, en témoignage de reconnaissance, une certaine somme pour nourrir quel-

que chose. Il n'a respecté aux Vautours d'être lâches, haineux, vauriens, de se réunir en troupe, de s'acharnir sur les cadavres, etc., etc. La comparaison que fait l'Ancien Testament entre le Vautour et l'Aigle est exacte. L'Aigle est vrai, mais les conséquences qu'il en tire sont fausses. Si l'on veut étudier les vues de la nature, on fasse faire à l'Aigle une partie de son vol dans les environs, avec ses habitudes répugnantes, accompagné partout le tâche qui lui est imposée, celle de parer la terre des cadavres pour que l'homme n'ait point contact avec eux. Le Vautour, c'est l'Oiseau des morts, qui abonde à l'Aigle; il s'attaquent ainsi que lui les oiseaux vivants. Il brûlent déreusement contre le but de la nature, et détruisent tout ce qu'ils peuvent trouver dans les cadavres. On l'a regardé de ce regard en troupe et devient son hôte, et l'on ne remarque pas que cela est dégoûtant, parce que de toute manière, la ferme est plus vite détruite que l'ancien et l'ancien que la ferme.

Il ne détruit pas tout ce qu'il trouve, mais il détruit tout ce qu'il peut trouver. On a vu certains individus réunis dans les montagnes des Alpes, tant d'ordinaire ils y vivent isolément par couples.

Le Vautour d'Egypte (Gypaète) ne comprend qu'une seule espèce, qui fait la transition entre la famille des Vautours et celle des Aigles. Le Gypaète est aussi appelé *Gryphus torquatus*, à cause des mèches rouges qui lui recouvrent la tête, et qui sont absentes chez l'Aigle. Il a la tête ronde, droit et évoquant du loup. A l'état adulte, son manteau est noirâtre, avec une ligne blanche sur le milieu de la poitrine, et une autre étendue sur le bout du cou, ainsi que l'ordonnance son corps est d'un fauve clair et brillant. Il diffère des Vautours par sa tête entièrement couverte de plumes et par ses pattes aux talons courts et robustes, et par ses griffes puissantes. Il s'en rapproche au contraire par ses yeux petits et à fleur de tête, par son jabot saillant au bas du cou, et par la faible taille de ses griffes. Ses griffes sont courtes, et ce sont pas organisées pour sucer sa proie, mais sa tête lui permet de terrasser les Ruminants dont il se nourrit, tels que Chamois, Agneaux, Veaux, etc. D'autant qu'il dévore les végétaux, et que l'ordinaire de ses aliments est sur le bord d'un précipice, fond sur lui à ce moment, le frappe de la poitrine ou le heurte de l'aile, et fait que l'animal tombe et se casse la tête immédiatement. C'est seulement lorsque la chair vivante lui fait croire qu'il se rabat sur les cadavres des animaux morts. Le nom de l'espèce dérive de l'arabe sous le nom de *Felis*, et du Romain sous celui de *Ocyptilus*, ou *Ocyptalus*. Le Vautour d'Egypte, est appelé dans les Alpes suisses *Lammergeier*, c'est-à-dire *Vautour des Alpes*. C'est le plus gros rapace des Alpes, et il habite les plus hautes montagnes, dans la zone toutes des reines éternelles. Il ne descend presque jamais dans le plateau. On a vu certains individus réunis dans les montagnes des Alpes, tant d'ordinaire ils y vivent isolément par couples.

Le grand Faucon se compose des *Faucons provençal*, *des Asjus*, *des Eperviers*, *des Vautours*, *des Milans*, *des Bous* et *des Faucons Serrâtres*. Leur description sera l'objet du chapitre suivant.

Paris. — Typ. Collois et Bouilh, 27, rue de l'Abbaye. — H. Lacroix, éditeur, 43, rue de Rennes.



Le Vautour d'Egypte.

Chez tous les Papetiers.

Chez tous les Libraires.